

« Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ »

Dimanche 17 juin 2020

Sœurs et frères dans le Christ Jésus,

« Invisible, ô Toi, Lumière, Présence,

Christ Jésus, Eucharistie,

Dieu caché sous l'apparence,

Pain vivant, le seul qui rassasie,

L'homme, au seuil de ton mystère, s'avance,

Il adore et balbutie.



« Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons part à un seul pain. » Saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens – chapitre 10 : 16-17 –

« prépare nos cœurs à vivre ce jour où l'église fête l'Eucharistie de notre Seigneur Jésus !

Laissons les fardeaux de notre route, montons sur la montagne sainte, ou bien encore dans la chambre haute où nous retrouvons le Maître et les douze réunis autour de la table. Jésus va leurs partager le pain et le vin, « son corps et son sang », signes de la nouvelle alliance, afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix ! (préface de messe de ce dimanche)

Comme à chaque fois que nous allons communier, nous ouvrons nos vies à celui qui est le pain vivant, descendu du ciel. Nous prenons conscience que le Dieu d'Amour, le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, habite « tout ce que nous sommes » pour notre bien, remplissant les vides et les ombres, nous apportant comme un feu purificateur détruisant les scories de nos passés respectifs, afin de conduire les brebis vers son pâturage de liberté, de joie et de paix.

Sœurs et frères, le Maître nous attend, comme à son « éternelle habitude », simple, délicieusement offert aux faiblesses de nos caractères, de nos incertitudes, ouvrant son cœur infiniment et abondamment riche des dons de son Esprit-Saint, qu'il veut déverser dans nos âmes et utiliser ainsi chacune et chacun pour sa victoire, son triomphe dans un monde tellement troublé, incertain, et nous conduire à vivre la vraie liberté : « la Sienne » !

« En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui... Celui qui me mange vivra par moi... »

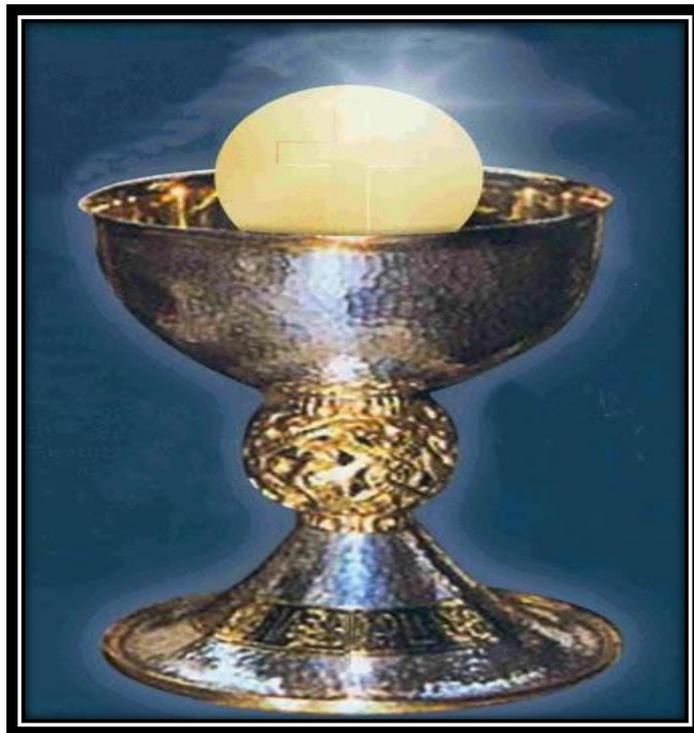


Comme le cantique nous le dit « approchons-nous de la table où le Christ va s'offrir parmi nous...

Sœurs et frères nous devrions « regarder » la Table Sainte avec les yeux du cœur, savoir qu'il vient pour nous, dans la volonté de guérir ce qu'il y a en nous de détresse, d'obscurité, de maladies physiques et mentales, d'influences pernicieuses ! Devant notre regard, à chaque eucharistie se déroule le plus grands des miracles : « Nous sommes sur le Golgotha, témoins de la Passion du Christ Jésus ! Rappelons-nous ces mots du prophète Isaïe : par ses blessures nous sommes guéris. »

Que nos cœurs, nos âmes, nos êtres tout entiers s'ouvrent à la présence infiniment miséricordieuse de Jésus, nous accordant pleinement, nous laissant réajuster à la douceur de notre dieu. **Il est là celui qui nous aime**, disait Saint Jean-Marie Vianney, le Saint Curé d'Ars. Et Sainte Catherine de Sienne de « spécifier », de la profondeur mystique que nous lui connaissons, « ce ne sont pas les clous qui l'attachent, c'est l'Amour ! »

Celui qui me mange vivra par moi !



« Ô Jésus miséricorde, nous voulons vivre ton mystère eucharistique, dans la foi véritable, dans la sincère et totale disposition des disciples qui attendent d'être rempli de tes grâces pour le bien de nos cœurs meurtris, la guérison de nos corps, la libération de nos mauvais penchants, ainsi de devenir

« bénédiction » pour ceux que nous accompagnons, ceux qui ont besoin de trouver ou retrouver un vrai sens à leur vie ! »

« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. »

Et Jean-Marie Vianney, déjà cité, de renchérir : « C'est vrai, vous n'en êtes pas dignes, mais vous en avez besoin ! »



Jean Loustalot